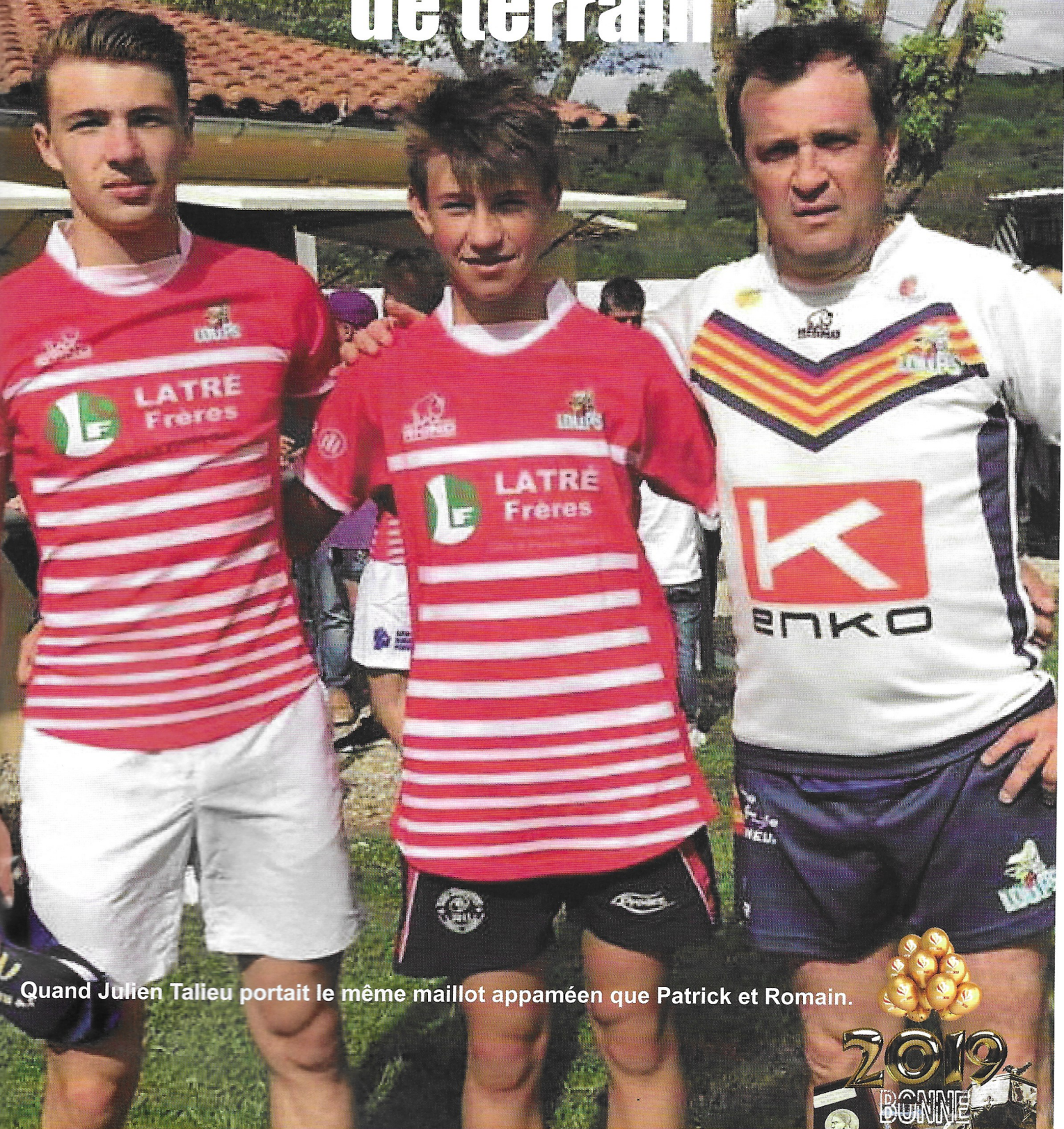


Pamiers a un président de terrain



Quand Julien Talieu portait le même maillot appaméen que Patrick et Romain.

2019
BONNE

Le dimanche 28 mai 1989, à Carcassonne, Pamiers battait Le Barcarès en finale du championnat de France Groupe B, l'équivalent de l'actuelle Elite 2. C'est le seul souvenir tangible que conserve l'actuel président du club ariégeois, Guillaume Berdeil.

Lequel, plus tard, a défendu les couleurs du même Gallia, devenu les Loups de Pamiers-Vernajoul, aux côtés d'un des héros de cette année bénie, Serge Brioux.

Guillaume, qui par ailleurs tient toujours la route au poste de pilier, en dépit de ses 38 ans, a joué notamment avec Richard Bel, passé ensuite à Saint-Gaudens, et Rudy Testaud, qui lui a rejoint Limoux.

Il a aussi eu comme entraîneur Marc Tisseyre, un des grands artisans de la dite finale, avec ses deux transformations, trois pénalités, et deux drops.

Mais si voici trente ans, Pamiers jouait les cadors sous la houlette, également, de Jacques Moliner, Régis Brioux, Jean-Pierre Bloy, Adolphe Alesina, Jean-Louis Ramondou, Philippe et Laurent Promé, Thierry Valero, Jean-Pierre Bloy, et autres Delpech, Benali, Chrétien, Breil, Correia, Estebanez, Desclaux, Bosch, Calvo, Lucel, Martinez, Charrier, Pujol, actuellement le club se contente de bien figurer en Fédérale.

«Dieu» dans le vestiaire

«La Poule automnale de brassage ne nous a pas souri, dès lors que nous nous sommes heurtés à deux équipes réserves d'Elite 1, , Aspét et Ramonville, qui avaient utilisé plusieurs joueurs respectivement de Saint-Gaudens et de Tou-



louse Broncos, mais au moins avons-nous fait bonne figure, et nous avons désormais notre mot à dire face à des adversaires cette fois de notre niveau», soutient Guillaume, «papy» d'un effectif dont le plus jeune est l'ailier Robin Lala, 19 ans.

Mais le président/joueur n'est pas le seul à faire de la résistance.

«Sébastien Trastet n'a qu'un an de moins que moi», confie-t-il.

Et Guillaume cite volontiers cet autre ancien parmi les leaders des Loups, en compagnie du talonneur Pascal Record, du deuxième ligne Benjamin Royo, et du demi-de-mêlée Clément Rouch, qui poursuit des études de notaire, et est surnommé **«Dieu»**, dans le vestiaire.

Et surtout sans oublier le capitaine, Maxime Vega. **«Il a 28 ans, c'est sa deuxième saison à XIII, il jouait auparavant troisième ligne à Saverdun, en Fédérale 2, et c'est un pilier dur au mal, vaillant au possible. Avec lui, on peut partir à la guerre !»**

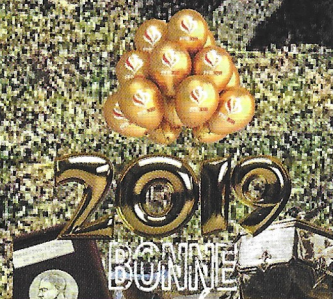
Un vestiaire au sein duquel règne une franche bonne humeur, le doyen n'étant pas le dernier à l'alimenter.

Un pur et dur, d'ailleurs, ce Guillaume Berdeil.

Figurant à XV

Atypique, aussi. Comme son parcours sportif.

«Mon père, fervent supporter du Gallia, m'a inscrit très jeune à l'école de rugby, et depuis je suis resté fidèle au rugby à XIII, à l'exception de deux saisons sous le maillot de Bonnac, un club de Première série. J'avais 10 ans, j'étais en deuxième



ligne, mais je n'ai pas trop compris le jeu. J'étais souvent isolé, sur le terrain, c'était comme si je tenais un rôle de figurant».

Et il s'est surtout illustré au guidon d'un deux roues. **«A dix ans j'ai quitté l'école de rugby pour le motocross, un sport que j'ai pratiqué en compétition jusqu'à l'âge de 22 ans».**

Mais le rugby à XIII sommeillait toujours en lui. **«Ce sport a un côté confidentiel qui me plaît bien, en fait. J'aime bien être en décalage, en général je fais ce que les autres ne font pas».**

La preuve, sept ans plus tard, il rechaussait les crampons, à la demande de l'ancien président des Loups, Pierre Souquer. Et Guillaume a naturellement répondu présent, quand en 2016 la décision a été prise de remettre sur pieds une équipe senior sur cette terre ariégeoise ayant accouché d'autres grands noms du rugby à XIII, René et Fabrice Estebanez, Jean-Baptiste Djebli, Benoît Alvarez, Olivier Rougé, Lilian Hebert...

Depuis la renaissance, Eric Boudenne a cédé la co-présidence, remplacé par Aldo Gomez, en charge de l'école de rugby de Pamiers-Vernajoul, que vient d'intégrer Baptiste, 5 ans, le fils de Guillaume.

«Les vieux, ça rassure»

Le binôme Berdeil-Gomez fonctionne bien. Il peut tabler sur l'aide d'un ancien président, Christian Claudé, et de Maxime Jean. Guillaume porte aussi un oeil intéressé sur l'entraînement des minimes et cadets du club, et le dimanche il apporte à son équipe sa précieuse expérience de joueur.

«Les vieux, sur un terrain, ça rassure les jeunes, même si physiquement et technique-

ment ils nous sont supérieurs», avance Guillaume. «Je ne représente pas l'avenir, mais je suis là pour aider, et je me donne jusqu'à 40 ans avant de raccrocher».

Pour l'heure, il est heureux d'opérer sous la coupe du coach, Patrice Talieu, presque quinquagénaire, et père du jeune demi d'ouverture de Carcassonne XIII, Julien, lequel s'entraîne en semaine avec les Loups : **«Patrice, contre lequel dans le passé j'ai joué, lui avec Montgaillard XIII, moi avec Pamiers, est un passionné. En Ariège, il est incontournable».**

Et les joueurs comptent sur leur entraîneur pour les emmener au moins aussi loin que la saison passée, quand ils avaient perdu en demi-finale du championnat, contre Salses.

Un objectif a priori raisonnable, Romain Binet, surnommé **«Gros Binet»** en raison de ses 140 kg sur la bascule, et ses coéquipiers ne manquant pas d'atouts. A commencer par cet amour du maillot qu'incarne idéalement Guillaume, papy résistant, président de terrain.



Sébastien Trastet